



**BAPE - Projet éolien de Saint-Valentin**

**L'éolien: symbole ou mausolée?**

**MÉMOIRE**  
**Présenté par Mireille Bonin**

**Mireille Bonin**

**Québec (Québec)**

## L'éolien: symbole ou mausolée?

### Contexte :

Les citoyens concernés par les projets éoliens industriels travaillent de plus en plus ensemble. Les rendez-vous du BAPE sont une occasion pour en dire et en apprendre toujours un peu plus sur le non sens de l'éolien industriel tel que développé au Québec. Le premier BAPE de la Gaspésie avait recommandé de ne pas faire d'éolien en milieu habité. Cette recommandation est rappelée de BAPE en BAPE par les citoyens et les arguments s'étoffent et prennent de la substance, plus on avance vers Montréal.

Je suis l'une de ces citoyennes. Depuis que j'ai appris par les journaux qu'un projet éolien avait été retenu au Massif du sud, je fais partie de ces citoyens qui cherchent à comprendre le bien fondé de ces projets sans y être encore parvenue.

### Le symbole de l'éolien

L'éolien est devenu un symbole de vertu. En effet, une image qui se répète partout de manière plus ou moins justifiée devient un symbole, l'élément principal d'une propagande qui n'est pas seulement utilisée par les promoteurs mais reprise par quiconque veut faire « vert ». Voici le texte tiré d'un site universitaire qui traite cette idée:

<http://culturevisuelle.org/aletheia/archives/1>

Ce texte arrive comme moi à la conclusion qu'on a induit une notion de sacré, de religieux à l'éolien. On « croit » aux vertus de cette filière... jusqu'à ce que l'on découvre la vérité.

Mais la croyance dans le domaine énergétique n'a pas sa place.

Les citoyens constatent partout dans le monde que la transparence et l'éthique font lourdement défaut dans la filière énergétique éolienne et on sacrifie des sites et des milieux de vie partout dans le monde pour une industrie qui ne peut être autre chose que complémentaire aux grandes filières de production que sont le gaz, le charbon, le pétrole, le nucléaire et l'hydraulique. On réalise que l'aventure éolienne ne se justifie absolument pas compte tenu de ses coûts résolument non concurrentiels. C'est le cas de manière flagrante au Québec.

### Le choix de l'éolien au Québec: exclusivement politique

Les citoyens qui combattent l'éolien industriel sur le terrain arrivent à la conclusion que leurs territoires sont envahis pour rien au niveau des effets sur l'empreinte écologique du Québec mais à grands frais pour nos finances publiques et avec des dommages collatéraux irréversibles en plus, sur notre environnement et sur nos rapports entre voisins. Les décisions relatives à cette filière ne sont basées chez nous ni sur des études coûts/bénéfices ni sur les 16 principes du développement durable; ces décisions sont des décisions politiques. Il faut nous dit-on participer à l'effort pour aider la Gaspésie et favoriser le développement d'une industrie dont nous pourrions exporter les produits. Les intentions sont peut-être bonnes, mais la réalité nous montre que ça ne marche pas. Cette aide a un prix que l'on ne comptabilise pas. L'éolien coûte de 2 à 3

fois plus cher que l'hydroélectricité qu'Hydro Québec peut encore produire, 5 fois plus cher que la moyenne des kWh qu'elle produit déjà.

Combien coûtera par exemple le « défi » déclaré par Hydro Québec pour intégrer l'éolien au réseau de transport de l'électricité?

<http://www.hydroquebec.com/comprendre/eolienne/integration-production-eolienne.html>

Si le gouvernement veut- même à perte - développer l'initiative québécoise et l'économie locale, motifs certainement respectables, l'éolien est-il la solution? Nous, citoyens, croyons que non. Ajouter du pouvoir éolien industriel à notre réseau de transport d'électricité c'est favoriser les grands acteurs du domaine, l'occupation de notre territoire par des étrangers et l'exportation d'électricité à perte. C'est aussi priver toute une génération de jeunes étudiants en science de participer à la création d'entreprises réellement novatrices et viables au Québec en matière énergétique. En favorisant les grandes entreprises internationales, les Trans/Alta, les Re Power, les Énercon, les EDF-EN, on prive les jeunes d'ici de l'espoir de développer eux-mêmes des nouvelles technologies moins envahissantes et plus efficaces localement pour favoriser notre indépendance énergétique.

Et si au cours de nos recherches on trouvait le moyen de soustraire certains de nos besoins à l'utilisation du réseau de transport pour utiliser des énergies indépendantes du grid, ne serait-ce qu'en partie, ce serait encourager l'entrepreneuriat local, la créativité de nos chercheurs et l'innovation.

Ce n'est pas en multipliant ou en étirant les éoliennes industrielles que l'on accroîtra leur rendement, ce sera juste faire plus de la même chose.

L'éolien est un complément à l'hydroélectricité au Québec et ne pourra jamais être autre chose que complémentaire, considérant qu'on ne peut tirer que 30% au mieux de la puissance installée de tels engins. Néanmoins, un de nos collègues de Saint-Valentin, dont le mémoire a été déposé, propose à peu près le seul moyen possible de développer l'éolien industriel pour travailler efficacement en complémentarité avec les grandes centrales hydroélectriques.

Quant à nous citoyens, mis à part cette proposition, nous ne comprenons pas pourquoi il faudrait démolir nos régions pour l'éolien industriel. L'éolien industriel occupe de très grands espaces pour opérer et empiète sur nos espaces de vie, notre biodiversité, notre eau, notre santé et pourquoi je vous le demande? Où sont les études coûts/bénéfices? Nous n'en voyons aucunes. Sans compter que les troubles du voisinage, en plus de se faire sentir dans les rapports tendus dans les villages, nous coûteront cher en procédures judiciaires, et ces troubles seront ressentis pendant des décennies. Si les Gaspésiens ne se sont pas prévalus des tribunaux, les citoyens près de Québec et de Montréal n'y manqueront pas.

L'expérience citoyenne rapportée dans les multiples travaux du BAPE démontre que le modèle d'appel d'offres amène à des abus au niveau éthique et démocratique, inacceptables dans une société qui doit collaborer si on veut à la fois réduire notre empreinte écologique, réduire notre consommation d'électricité et continuer à développer notre ruralité de manière harmonieuse.

Le BAPE rapporte le coût exorbitant de l'éolien par rapport aux faibles retombées en région. Pire, si on additionne les subventions, les incitatifs fiscaux, le prix de rachat garanti de l'électricité, indexé, tout cela pour le profit des actionnaires privés, on arrive aisément à la conclusion que l'on fait le sacrifice des plus beaux sites du Québec pour presque rien et qu'en plus, l'ensemble des québécois devront en assumer le prix sur leurs factures d'électricité.

Est-ce que c'est toute la Gaspésie qui y trouve son compte ou est-ce que ce sont seulement quelques entreprises étrangères situées temporairement en Gaspésie qui en profitent?

En hiver, quand les usines ne roulent plus ou quand on aura produit nos 4 500 MW d'ici 2015 que restera-t-il en Gaspésie? Les compagnies comme Marmen à Matane qui ont des usines démontables reviendront à Trois Rivières, les Français auront revendu leurs projets à des compagnies de gaz et les actionnaires passeront à d'autres mises sur d'autres produits subventionnés.

Voyez le cas de Marmen en février 2010 :

<http://www.lesaffaires.com/secteurs-d-activite/energie/marmen-produira-moins-d-eoliennes/508343>

De plus, la lettre que Marmen a produite dans le cadre du BAPE du Massif du sud en dit long sur la viabilité des entreprises en Gaspésie. Voici ce que Marmen écrivait en janvier 2011 :

*Compte tenu de la politique industrielle du gouvernement québécois en matière d'énergie, Marmen Énergie est entièrement dépendante des projets éoliens régionaux. Par conséquent, la non-réalisation du projet Massif du Sud aurait sans aucun doute un impact direct très négatif pour notre production. Le taux de production de tours éoliennes et de nacelles serait directement affecté sans aucune substitution possible avec de nouveaux projets. Ce qui engendrerait automatiquement des pertes d'emplois massives pour nos travailleurs.*

[http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/eole\\_massif\\_du\\_sud/documents/DM140.pdf](http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/eole_massif_du_sud/documents/DM140.pdf)

Cela, Messieurs les commissaires s'appelle du « chantage ». Cette lettre parle par elle-même et nous permet de nous rendre compte que l'éolien en Gaspésie est un feu de paille, une boom artificiel qui dépend strictement des décisions politiques. Une entreprise dont le poumon artificiel est branché sur le politique n'est pas une entreprise viable. Si l'industrie est dépendante des subventions et des décisions politiques pour survivre, ce sont les lois du politique qui s'appliquent et non celles du marché. Le client et le besoin passent en arrière plan et tout le charabia sur le développement durable est dénué de toute crédibilité.

### **Les grands perdants de l'éolien industriel**

Les Québécois comme beaucoup d'autres citoyens dans le monde s'objectent au développement forcé de l'éolien industriel parce que ce n'est pas une industrie qui vaut les nuisances qu'elle génère. Quelques propriétaires fonciers reçoivent des redevances certes, quelques MRC et conseils municipaux de même, mais cet argent n'est pas pour le développement régional. En effet, nous avons appris au BAPE du Massif du sud que les redevances aux municipalités seront utilisées principalement pour éponger des déficits d'opération, même que la mairesse de St-Magloire sait où elle va placer cet argent : elle pourra payer son camion de pompier avec les redevances de l'éolien, belle affaire!

Est-il question de créer des fiducies pour recueillir les redevances et capitaliser sur ces avoirs pour développer les régions? Non. Les redevances c'est de l'argent de poche pour les dépenses courantes. On aura rien de plus au niveau économique et tellement moins au niveau naturel. La Montérégie n'a certainement pas besoin de cet artifice pour son développement économique, même si l'éolien en met plein la vue.

Voici ce que me disait un des collègues français de la Fédération Environnement durable (FED) encore ce matin:

*On peut rappeler aussi que l'éolien, en principe, c'est pour lutter contre le réchauffement climatique, non pour faire de l'argent FACILE !! Mais, il est de plus en plus évident :*

*1° que l'éolien du monde entier n'aura jamais le moindre impact sur ledit réchauffement. Pourquoi ? Parce qu'il produit toujours très très peu. TROP peu. On ne peut agir sur le climat mondial avec la production électrique éolienne. Cette production sera toujours lilliputienne.*

*2° les firmes multinationales éoliennes font partie de ces très gros capitalistes complètement paresseux, franchement paresseux, à la soviétique. Ils ne prennent aucun risque (sauf celui de convaincre/corrompre les hommes politiques). Ils ne prennent pas les risques inhérents au monde capitaliste dans tous les autres secteurs de l'économie mondiale. Pour eux seulement, les gouvernements leur offrent des conditions économiques dignes des ex-économies planifiées.*

*3° Ces firmes multinationales éoliennes ne créeront jamais d'emplois localement. Plus précisément, elles n'en créeront jamais suffisamment et durablement pour permettre aux économies locales de survivre aux dures réalités économiques de la mondialisation. Alors que, comme tu le dis, ce sont les économies d'énergie et les actions en faveur de l'efficacité énergétique qui pourraient créer des emplois, du moins qui pourraient déjà sauvegarder ceux qui existent !!*

*De ce fait, du point de vue strictement économique et de l'emploi local, l'éolien est une pure catastrophe, un système totalement dévastateur, destructeur de cadres de vie. Avec le risque, vu l'argent offert à certains, de détruire aussi le plaisir que l'on a à vivre ensemble.*

Mais le grand perdant de l'éolien se sera la Gaspésie si un jour on décide qu'on en a assez fait ici pour le bénéfice des actionnaires étrangers ou si la Chine prend le contrôle complètement de l'industrie comme elle est en voie de le faire. Ce ne sera pas l'expertise d'ici que l'on vendra dans le monde mais l'expertise de la Chine, impossible à concurrencer, côté prix.

Les éoliennes en Gaspésie ne seront plus des symboles mais un mausolée à l'effort québécois d'en mettre plein la vue avec une industrie nouvelle qui n'avait pas fait ses preuves.



Le rejet par référendum d'un projet de parc éolien à Sainte-Luce, comme celui-ci à Cap-Chat, n'empêche pas les candidats à la mairie d'aborder la question pendant la campagne électorale.

Photothèque Le Soleil

<http://www.cyberpresse.ca/le-soleil/actualites/les-regions/200910/27/01-915719-elections-a-sainte-luce-des-eoliennes-a-lenjeu.php>